

En partenariat avec :

cdefi

bpifrance

FDJ UNITED

Lenovo

orange™

Sommaire

La proportion de femmes diplômées dans le numérique progresse en France pour les diplômés de moins de 3 ans, mais chute dans les spécialisations liées à l'industrie	4
La proportion de femmes diplômées dans le numérique se rapproche de la moyenne européenne, mais reste inférieure à 20%	5
La croissance des effectifs de femmes diplômées dans le numérique est de 50% entre 2013 et 2021	6
Évolution contrastée de la participation féminine dans les secteurs STIM	7
Les fonctions de techniciens et spécialistes de l'information comprennent moins de 20% de femmes	8
Plus de 40% des étudiantes en école d'ingénieurs déclarent avoir été dissuadées de s'orienter vers les STIM	9
Parmi les prescripteurs négatifs le poids des amis se renforce alors que celui de l'entourage familial diminue	10
Pour 56% des étudiantes dans le numérique et 32% d'étudiantes dans les STIM hors numérique les motifs de découragement sont liés à leur genre.	11
La rémunération et de la facilité à trouver un emploi sont des facteurs qui motivent une proportion nettement plus forte d'étudiantes dans le numérique	12
Plus de 90% d'étudiants en STIM se déclarent satisfaits de leurs études, mais si les proportions d'apprenants très satisfaits augmentent chez les étudiants, elle baissent chez les étudiantes	13
L'impression de ne pas avoir le niveau pour réussir et le stress se maintiennent à des niveaux élevés chez les étudiantes en 2025.	14
La proportion de femmes victimes de harcèlements et de comportements sexistes diminue plus fortement dans les STIM que dans le numérique	15
Très forte augmentation de la proportion d'étudiantes informées de l'existence de dispositifs contre les violences sexistes dans les formations STIM	16
Une proportion importante d'étudiants déclare être informé de dispositifs de formation ou d'accompagnement de la création d'entreprise	17
Déploiement de dispositifs d'accompagnement à l'entrepreneuriat très diversifiés	18
Deux fois plus d'hommes que de femmes déclarent avoir été influencés par les dispositifs d'accompagnement de l'entrepreneuriat	19
Note de méthodologie	20

Table de figures

Figure 1 - Evolution de la proportion de femmes diplômées par niveau et spécialisation (comparaison France, G7, et Europe)	4
Figure 2 - Proportion de femmes diplômées par discipline STIM en France en 2021	5
Figure 3 - Proportion de femmes diplômées par discipline STIM en Europe en 2021	5
Figure 4 - Evolution du nombre de femmes diplômées dans le numérique en France et en Europe	6
Figure 5 - Evolution de la proportion de salariées par secteurs STIM	7
Figure 6 - Proportion de femmes par fonction STIM en France en 2021	8
Figure 7 - Proportion de femmes par fonction STIM en Europe en 2021.....	8
Figure 8 - Proportion d'étudiants découragés par genre et par spécialisation	9
Figure 9 - Exemples de verbatims d'étudiants découragés	9
Figure 10 - Proportion d'étudiantes découragés par les différents prescripteurs par spécialisation	10
Figure 11 - Proportion d'étudiants STIM découragés en fonction des différentes raisons par genre	11
Figure 12 - Proportion d'étudiants numérique découragés en fonction des différentes raisons par genre.....	11
Figure 13 - Proportion d'étudiantes motivées par les différents facteurs par spécialisation	12
Figure 14 - Proportion d'étudiants satisfaits par genre et par spécialisation.....	13
Figure 15 - Proportion d'étudiantes par spécialisation selon le sentiment général.....	13
Figure 16 - Proportion d'étudiants STIM ressentant les différents problèmes par genre.....	14
Figure 17 - Proportion d'étudiants numérique ressentant les différents problèmes par genre	14
Figure 18 - Proportion d'étudiantes témoins de différentes situations par spécialisation	15
Figure 19 - Proportion d'étudiantes victimes de différentes situations par spécialisation	15
Figure 20 - Proportion d'étudiantes informées des dispositifs de suivi de VSS par spécialisation.....	16
Figure 21 - Proportion d'étudiantes non-informées des dispositifs de suivi de VSS par spécialisation	16
Figure 22 - Proportion d'étudiants informés des dispositifs entrepreneuriat par spécialisation et par genre.....	17
Figure 23 - Proportion d'étudiants envisageant devenir entrepreneur par spécialisation et par genre.....	17
Figure 24 - Proportion d'étudiants STIM informés et participants dans les dispositifs d'entrepreneuriat par genre	18
Figure 25 - Proportion d'étudiants numérique informés et participants dans les dispositifs d'entrepreneuriat par genre.....	18
Figure 26 - Proportion de participants dans les dispositifs entrepreneuriat qui ont vu leur envie d'entreprendre renforcée par spécialisation et genre.....	19
Figure 27 - Proportion de participants signalant les différentes inspirations des dispositifs entrepreneuriat par spécialisation et genre	19

La proportion de femmes diplômées dans le numérique progresse en France pour les diplômés de moins de 3 ans, mais chute dans les spécialisations liées à l'industrie

Définition « diplômées dans les STIM » : diplômées de l'enseignement supérieur dans les spécialisations mathématiques ; physique ; sciences naturelles, biologie, chimie ; informatique, numérique ; ingénierie, transformation et industrie de la production ; environnement, développement durable, écologie ; industrie de la construction, génie civil.

Méthode : Analyse des données IUS « Diplômés par niveau d'étude, orientation du programme, sexe et domaine d'étude »

Cela comprend les diplômées :

- Niveaux CITE 4 à 8 comprend les enseignements post-secondaires non-supérieurs professionnelles (45), les enseignements post bac de cycle court (5), et les niveaux licences (6), maîtrise (7) et doctorat (8)
- Spécialisation sciences naturelles, mathématiques et informatiques relevant de la catégorie 05 CITE-F 2013. Cela inclut les sciences (à l'exception de l'informatique) avec les parcs naturels, la flore et la faune, l'agriculture, sylviculture et halieutique.
- Spécialisation numérique désigne les formations relevant de la catégorie 06 de CITE 2013. Cela inclut notamment la programmation, la création et l'administration de réseau, le développement de logiciels et d'applications.
- Spécialisation ingénierie, industries de transformation et de production relevant de la catégorie 07 CITE-F 2013. Cela inclut les process de production et de fabrication (énergie, nourriture, textiles, matériaux, etc.), l'architecture et la construction, et le commerce.

Source : OECD Data Archive, Institut de Statistique de l'UNESCO, date de mise à jour données 12/12/2024.

C'est l'augmentation de la proportion de femmes parmi les diplômés du numérique dans les diplômes de moins de 3 ans qui génère la légère amélioration dans la féminisation des formations numérique et ingénierie.

Plus précisément la féminisation des formations au numérique s'améliore un peu au niveau cycle court et licence, mais stagne ou se détériore dans tous les niveaux de formations en ingénierie.

Figure 1 - Evolution de la proportion de femmes diplômées par niveau et spécialisation (comparaison France, G7, et Europe)

Enseignement supérieur de cycle court	2013	2021	Tendance	Niveau maîtrise ou équivalent			
	2013	2021	Tendance	2013	2021	Tendance	
STIM				STIM			
France	20.2%	20.4%	1.0%	France	34.7%	34.9%	0.6%
G7	23.0%	26.0%	13.0%	G7	36.0%	36.0%	0.0%
UE	18.5%	18.6%	0.5%	UE	37.3%	38.2%	2.4%
Information et Communication (numérique)				Information et Communication (numérique)			
France	17.1%	18.8%	9.9%	France	21.2%	20.9%	-1.4%
G7	21.0%	24.0%	14.3%	G7	24.0%	31.0%	29.2%
UE	14.0%	13.7%	-2.1%	UE	18.5%	25.4%	37.3%
Ingénierie, industries de transformation et de				Ingénierie, industries de transformation et de			
France	18.5%	15.9%	-14.1%	France	33.8%	29.3%	-13.3%
G7	14.0%	16.0%	14.3%	G7	27.0%	29.0%	7.4%
UE	18.0%	17.1%	-5.0%	UE	33.6%	33.2%	-1.2%
Niveau licence ou équivalent	2013	2021	Tendance	Niveau doctorat ou équivalent			
	2013	2021	Tendance	2013	2021	Tendance	
STIM				STIM			
France	35.5%	39.5%	11.3%	France	38.2%	35.4%	-7.3%
G7	35.0%	35.0%	0.0%	G7	36.0%	35.0%	-2.8%
UE	31.8%	32.4%	1.9%	UE	37.2%	36.9%	-0.8%
Information et Communication (numérique)				Information et communication (numérique)			
France	14.0%	16.9%	20.7%	France	23.4%	23.3%	-0.4%
G7	18.0%	21.0%	16.7%	G7	20.0%	25.0%	25.0%
UE	17.6%	21.1%	19.9%	UE	19.1%	21.4%	12.0%
Ingénierie, industries de transformation et de				Ingénierie, industries de transformation et de			
France	29.5%	28.3%	-4.1%	France	31.8%	31.2%	-1.9%
G7	19.0%	22.0%	15.8%	G7	22.0%	26.0%	18.2%
UE	27.5%	26.1%	-5.1%	UE	28.8%	29.4%	2.1%

Tendance : (% 2021 - % 2013) / % 2013

La proportion de femmes diplômées dans le numérique se rapproche de la moyenne européenne, mais reste inférieure à 20%

Méthode : Analyse des données IUS « Diplômés par niveau d'étude, orientation du programme, sexe et domaine d'étude »

Cela comprend les diplômées :

- Niveaux CITE 4 à 8 comprend les enseignements post-secondaires non-supérieurs professionnelles (45), les enseignements post bac de cycle court (5), et les niveaux licences (6), maîtrise (7) et doctorat (8)
- Spécialisation numérique désigne les formations relevant de la catégorie 06 de CITE 2013. Cela inclut notamment la programmation, la création et l'administration de réseau, le développement de logiciels et d'applications.

Spécialisation ingénierie, industries de transformation et de production relevant de la catégorie 07 CITE-F 2013. Cela inclut les process de production et de fabrication (énergie, nourriture, textiles, matériaux, etc.), l'architecture et la construction, et le commerce

Source : OECD Data Archive, Institut de Statistique de l'UNESCO, date de mise à jour données 12/12/2024.

La proportion de femmes diplômées dans les disciplines plus techniques est légèrement inférieure en France à celle observée en Europe notamment dans le numérique, l'ingénierie et la fabrication.

Figure 2 - Proportion de femmes diplômées par discipline STIM en France en 2021

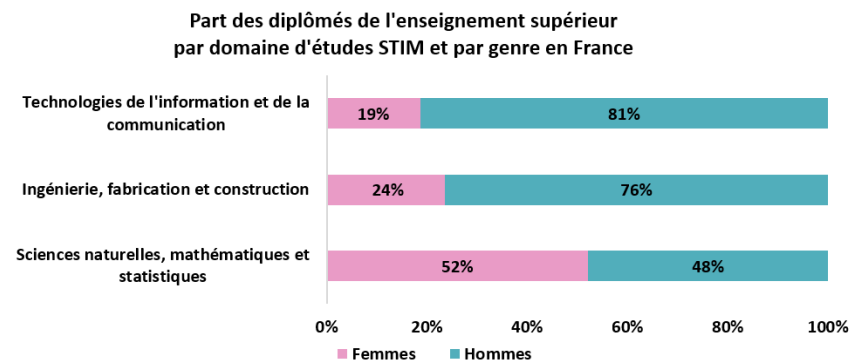
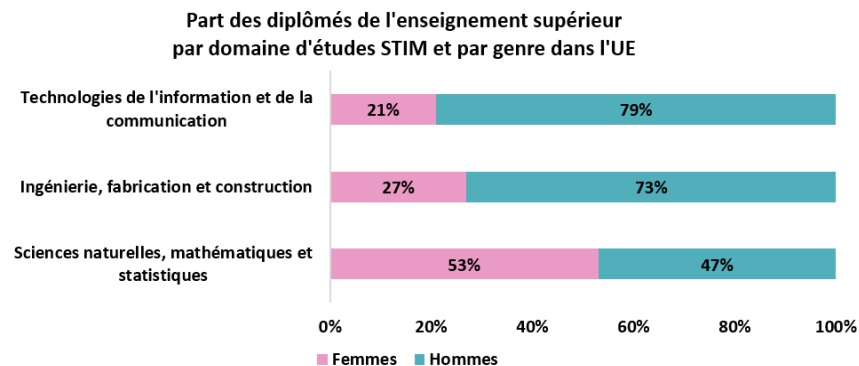


Figure 3 - Proportion de femmes diplômées par discipline STIM en Europe en 2021



La croissance des effectifs de femmes diplômées dans le numérique est de 50% entre 2013 et 2021

Définition « diplômées dans le numérique » : diplômées de l'Enseignement Supérieur dans les spécialisations de l'informatique, numérique.

Méthode : Analyse des données IUS « Diplômés par niveau d'étude, orientation du programme, sexe et domaine d'étude ». Cela comprend les niveaux CITE 5 à 8 comprend les enseignements post bac de cycle court, et les niveaux licences, maîtrise et doctorat.

Source : OECD Data Archive, Institut de Statistique de l'UNESCO, date de mise à jour données 01/12/2024.

La France comptait 4,002 femmes diplômées dans le numérique en 2013, un chiffre qui a augmenté pour atteindre 6,020 en 2021, soit une croissance de +50 %.

Cette augmentation quoique inférieure à celle observée en Europe qui est de 89% est néanmoins supérieure à celle de la croissance des effectifs d'hommes durant la même période. Ce dont il résulte une amélioration de la proportion de femmes dans ces disciplines en France.

Figure 4 - Evolution du nombre de femmes diplômées dans le numérique en France et en Europe

	2013	2015	2017	2019	2021	Variation 2013/2021
Italie	534	4 413	3 176	4 004	5 250	883%
Roumanie	714	2 831	2 805	3 209	3 799	432%
Irlande	595	883	1 330	1 780	2 315	289%
Pays-Bas	410	524	718	940	1 455	255%
Belgique	155	148	245	341	477	208%
Luxembourg	15	11	14	19	42	180%
Suède	713	906	1 137	1 157	1 759	147%
Danemark	644	643	943	977	1 252	94%
Espagne	3 134	5 094	3 780	4 018	6 036	93%
Allemagne	4 628	5 639	6 448	7 783	8 905	92%
UE - 27	28 572	38 435	37 210	44 157	53 981	89%
Slovénie	97	128	111	128	174	79%
Finlande	830	922	955	1 195	1 482	79%
Hongrie	559	515	655	672	957	71%
Autriche	593	639	657	793	918	55%
France	4 002	3 852	3 984	5 427	6 020	50%
Lituanie	179	144	302	230	243	36%
Slovaquie	207	219	212	232	268	29%
Estonie	265	240	245	293	337	27%
Pologne	5 506	4 758	5 770	6 093	6 099	11%
République Tchèque	830	748	766	840	918	11%
Croatie	365	269	394	347	398	9%
Grèce	1 835	2 576	1 669	1 498	1 838	0%
Lettonie	222	177	187	195	183	-18%
Portugal	1 540	883	707	736	922	-40%

Tendance : (% 2021 - % 2013) / % 2013

Évolution contrastée de la participation féminine dans les secteurs STIM

Méthode : Analyse des données ILOSTAT Citi Rév 4, secteurs STIM incluant :

- Activité économique (CITI-Rév.4): B. Activités extractives
- Activité économique (CITI-Rév.4): C. Activités de fabrication
- Activité économique (CITI-Rév.4): D. Production et distribution d'électricité
- Activité économique (CITI-Rév.4): E. Distribution d'eau
- Activité économique (CITI-Rév.4): F. Construction
- Activité économique (CITI-Rév.4): H. Transport et entreposage
- Activité économique (CITI-Rév.4): J. Information et communication
- Activité économique (CITI-Rév.4): M. Activités professionnelles, scientifiques et techniques

Source : ILOSTAT, date de mise à jour données : 12/12/2024.

La France présente des résultats globalement positifs, particulièrement dans la distribution de l'eau et la production d'électricité, où elle surpasse nettement les moyennes du G20 et de l'Union européenne. Cependant, elle stagne dans certains secteurs comme les activités extractives, où des efforts supplémentaires pourraient être nécessaires.

Le secteur de la construction a connu des progrès significatifs au niveau du G20. La France est dans une position intermédiaire, montrant des efforts dont les résultats surpassent ceux de l'UE. Quant à la production et distribution d'électricité, la proportion de femmes a augmenté de 27 % à 34 %, soit une croissance de 29 %, dépassant largement la tendance du G20 (-2 %), du G7 (+10%) de l'Union européenne (+15 %).

En ce qui concerne les **TICS**, la croissance est modeste, passant de 32 % à 34 %, soit +4 %. Ce résultat est similaire à celui du G7 (+5%) et meilleur que la tendance négative du G20 (-2 %). Dans l'industrie, la proportion reste stable à 30 % (+3 %), ce qui est supérieur à la tendance négative du G20 (-34 %) , du G7 (+1%) et de l'UE (0%). Dans les **activités extractives**, le pourcentage des femmes stagne à 14 %, avec une variation de -1 % dans la période examinée, ce qui est inférieur à la variation du G& (+15%), du G20 (+17 %) et de l'Union européenne (+22 %), même si le niveau de mixité est très faible dans le domaine dans tous les périmètres.

Figure 5 - Evolution de la proportion de salariées par secteurs STIM

	2013	2021	Tendance
Tous secteurs			
France	50%	51%	2%
G7	44%	42%	-5%
Union Européenne	48%	48%	0%
Construction			
France	12%	15%	25%
G7	12 %	13 %	8%
Union Européenne	11%	12%	10%
Production et distribution d'électricité			
France	27%	34%	26%
G7	23 %	26 %	13%
Union Européenne	24%	27%	13%
Information et communication			
France	32%	34%	6%
G7	31 %	32 %	3%
Union Européenne	34%	33%	-3%
Activités de fabrication			
France	30%	30%	0%
G7	28 %	28 %	0%
Union Européenne	31%	31%	0%
Activités extractives			
France	14%	14%	0%
G7	13 %	15 %	15%
Union Européenne	10%	12%	20%
Activités professionnelles, scientifiques et techniques			
France	49%	50%	2%
G7	48 %	50 %	4%
Union Européenne	53%	54%	2%
Transport et entreposage			
France	27%	27%	0%
G7	25 %	28 %	12%
Union Européenne	24%	24%	0%
Distribution de l'eau			
France	17%	28%	65%
G7	18 %	21 %	17%
Union Européenne	20%	22%	10%

Tendance : (% 2021 - % 2013)/ % 2013

Les fonctions de techniciens et spécialistes de l'information comprennent moins de 20% de femmes

Méthode : Analyse des données OIT ISCO-08 « Emploi dans la profession (CITP-08), au niveau 2: 21 - Spécialistes des sciences techniques, par sexe ; Emploi dans la profession (CITP-08), au niveau 2: 25 - Spécialistes des technologies de l'information et des communications, par sexe ; Emploi dans la profession (CITP-08), au niveau 2: 31 – Professions intermédiaires des sciences et techniques, par sexe ; Emploi dans la profession (CITP-08), au niveau 2: 35 - Techniciens de l'information et des communications, par sexe
Source : ILOSTAT, date de mise à jour données 12/12/2024.

L'augmentation de la proportion de femmes diplômées dans le numérique observée aux niveaux enseignement supérieur de cycle court et licence (cf. page 3) se traduit par une croissance de la féminisation des fonctions de techniciens de l'information et des communications qui sont les fonctions renseignées.

Par contre les baisses observées dans ces disciplines au niveau maîtrise et doctorat (cf. page 3) sont reflétées par une baisse de la proportion de femmes chez les spécialistes de l'information et la communication.

Figure 6 - Proportion de femmes par fonction STIM en France en 2021

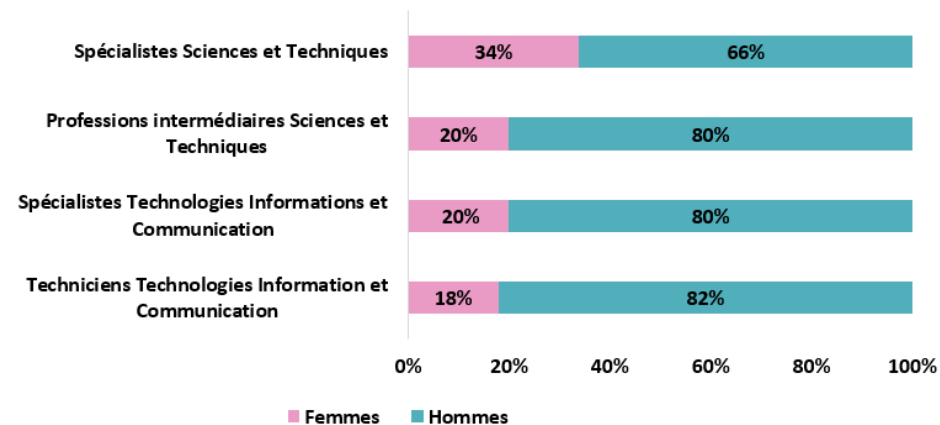
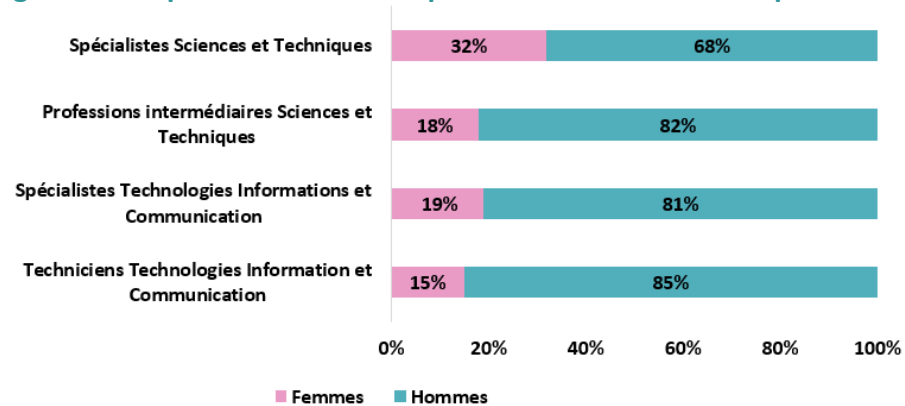


Figure 7 - Proportion de femmes par fonction STIM en Europe en 2021



Plus de 40% des étudiantes en école d'ingénieurs déclarent avoir été dissuadées de s'orienter vers les STIM

En France, les femmes sont significativement plus dissuadées que les hommes d'étudier dans les domaines scientifiques et techniques. La différence est de 11% dans les filières STIM hors numérique, et 18% dans le numérique.

L'analyse des résultats entre 2021 et 2025 met en évidence un renforcement des clivages femmes/hommes dans les formations STIM. En effet si la proportion de femmes découragées de s'orienter vers les STIM se maintient à 40%, la proportion d'hommes qui ont été découragés diminue tant dans la formations STIM hors numérique, que dans les formations du numérique.

L'écart femmes hommes le plus important est observé dans le numérique (11% STIM hors numérique, 18% numérique).

Figure 8 - Proportion d'étudiants découragés par genre et par spécialisation

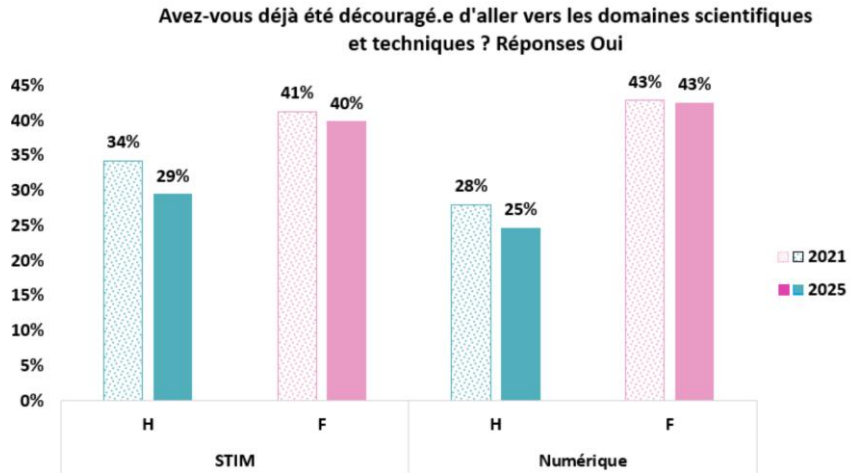


Figure 9 - Exemples de verbatims d'étudiants découragés

Tu n'as pas le niveau, c'est trop difficile
 « Je n'avais pas de si bons résultats que ça en sciences au lycée, alors on me disait de ne pas y aller, que je n'y arriverais jamais, je n'avais pas le niveau pour réussir. » *Femme, 20 ans, étudiante en ingénierie, industrie de transformation et de production*

Ce n'est pas un métier de femme
 « Mes résultats en maths étaient passables mais jugés insuffisants pour vouloir travailler dans le domaine. » *Femme, 20 ans, étudiante en ingénierie, industrie de transformation et de production*

Ce n'est pas un métier de femme
 « Les femmes sont moins bonnes en mathématiques. Notre cerveau n'est pas « branché » pour les maths. » *Femme, 27 ans, étudiante en mathématiques et statistiques*

Ce n'est pas un métier de femme
 « Les filles sont nulles en sciences et techniques. Les femmes sont 'naturellement' moins attirées par les sciences et l'on devrait arrêter de faire de la discrimination positive pour qu'elles intègrent des études d'ingénieur parce qu'il y a des hommes plus doués qu'elles qui du coup n'ont pas leur place à cause d'elles. » *Femme, 22 ans, étudiante en informatique, numérique*

Le milieu où tu vas te retrouver sera hostile
 « Le milieu toxique qui est l'informatique pour les femmes en général. » *Femme, 23, étudiante en informatique, numérique*

Le milieu où tu vas te retrouver sera hostile
 « On m'a demandé si je ne serais pas déstabilisée d'être dans un univers avec beaucoup d'hommes et peu de femmes. » *Femme, 21 ans, étudiante en physique, chimie, géosciences*

Tu n'as pas le profil, ce n'est pas pour toi
 « J'aime à la fois les sciences et les langues, donc il est arrivé qu'on me conseille de me tourner vers les langues. » *Femme, 19 ans, étudiante en ingénierie, industrie de transformation et de production*

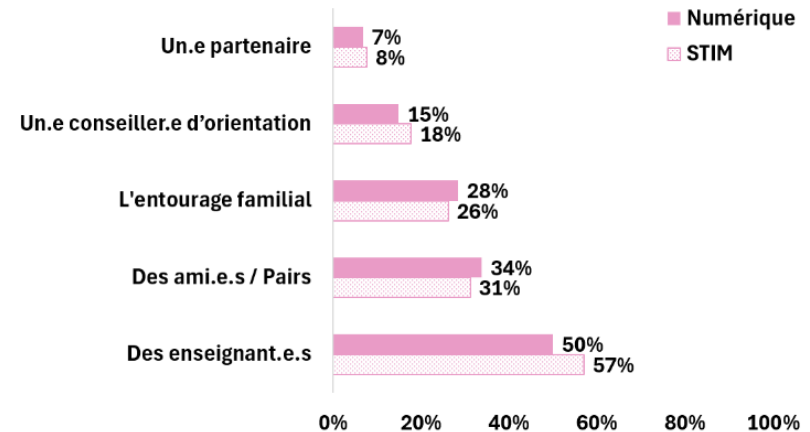
Parmi les prescripteurs négatifs le poids des amis se renforce alors que celui de l'entourage familial diminue

Les **enseignant.e.s** restent les prescripteurs clés pour les étudiantes dans les deux spécialités. A la différence des années précédentes, **les ami.e.s / pairs** arrivent désormais en deuxième position, ce qui confirme un maintien, voir un renforcement des biais genrés chez les plus jeunes. **L'entourage familial** continue de jouer aussi un rôle non négligeable.

Figure 10 - Proportion d'étudiantes découragées par les différents prescripteurs par spécialisation

Qui vous a découragé de vous orienter vers les domaines scientifiques ?

(% réponses étudiantes en STIM ou numérique)



Pour 56% des étudiantes dans le numérique et 32% d'étudiantes dans les STIM hors numérique les motifs de découragement sont liés à leur genre.

20% des femmes étudiantes dans les STIM hors-numérique, soit 1 femme sur 5, a été directement découragée en raison de son genre, ce qui confirme la persistance de stéréotypes de genre. A cela s'ajoutent des formulations empreintes de préjugés sexistes évoquant l'hostilité du milieu plus souvent évoquée par les femmes (12%) que par les hommes (8% - les hommes citent ici le fait d'être une personne LGBTQ+ ou racisée).

Dans le numérique les remarques évoquant qu'il ne s'agit pas de métiers pour les femmes ont été entendues par 26% des étudiantes, elles sont 30% à avoir été découragées en raison de l'hostilité du milieu (ce qui ne s'applique qu'à 1% des hommes). Près de 6 femmes sur 10 qui étudient dans le numérique sont donc confrontées à des remarques directement ou indirectement sexistes.

Les autres facteurs évoluent peu. A noter toutefois la barrière du niveau est plus élevée pour les études STIM hors-numérique (plus de 50% des hommes et des femmes), que dans le numérique où elle touche 35% des femmes et 20% des hommes.

Méthode : Analyse des réponses ouvertes à l'enquête Gender Scan, question posée uniquement aux personnes ayant dit avoir été découragées de suivre cette voie. 461 verbatims d'étudiants dans les STIM sont analysés (292 réponses de femmes et 169 réponses d'hommes) et 123 d'étudiants dans le numérique sont analysés (69 réponses de femmes et 54 réponses d'hommes), soit 31% de l'échantillon de femmes dans les STIM et 40% de femmes dans le numérique, 22% de l'échantillon d'hommes dans les STIM et 23% d'hommes dans le numérique.

Figure 11 - Proportion d'étudiants STIM découragés en fonction des différentes raisons par genre

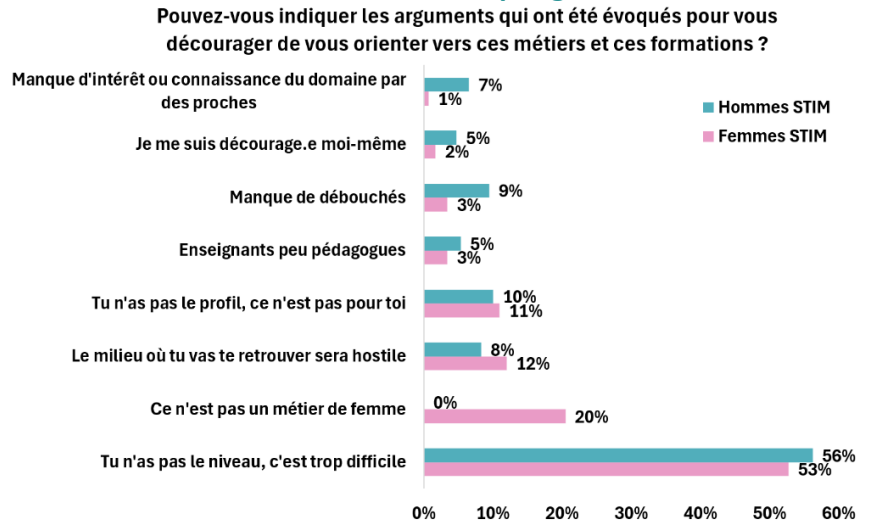
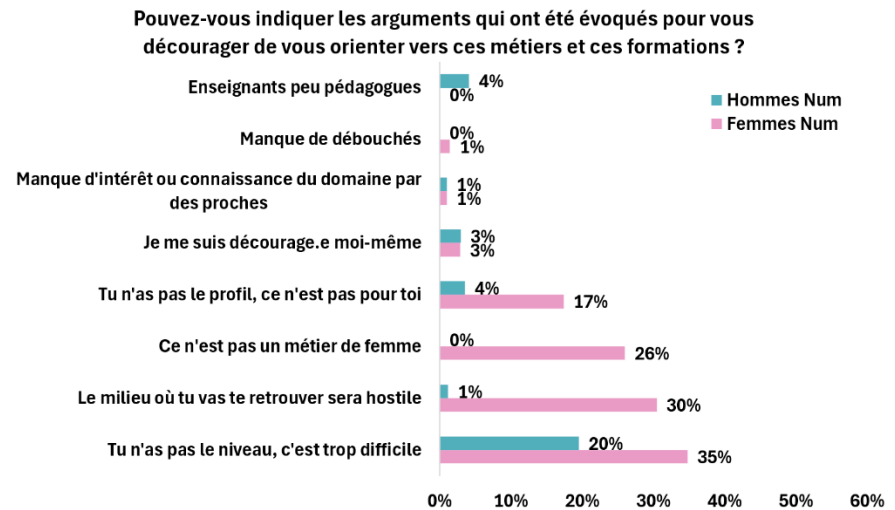


Figure 12 - Proportion d'étudiants numérique découragés en fonction des différentes raisons par genre

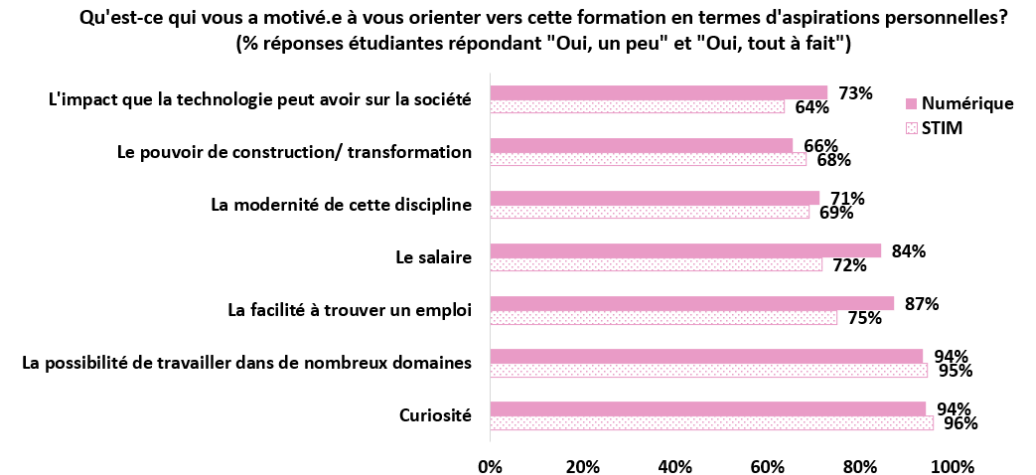


La rémunération et de la facilité à trouver un emploi sont des facteurs qui motivent une proportion nettement plus forte d'étudiantes dans le numérique

Globalement on constate une grande similitude dans les motivations entre hommes et femmes dans les études STIM hors numérique, et numériques. De même il y a peu d'écarts entre les étudiantes dans ces deux domaines d'études sur la plupart des facteurs analysés.

Alors que le poids respectif de ces facteurs évolue peu dans les formations STIM hors-numérique, il évolue fortement dans le domaine du numérique sur deux l'employabilité et la rémunération. **En 2024 : 87% des étudiantes du numérique évoque la facilité à trouver un emploi comme un critère majeur de choix pour faire ces études (vs 73% en 2021), 84% sélectionne le salaire (vs 69% en 2021).**

Figure 13 - Proportion d'étudiantes motivées par les différents facteurs par spécialisation



Plus de 90% d'étudiants en STIM se déclarent satisfaits de leurs études, mais si les proportions d'apprenants très satisfaits augmentent chez les étudiants, elles baissent chez les étudiantes

Les formations STIM hors-numériques et numériques bénéficient d'un taux de satisfaction élevé auprès des étudiants en France. Mais si la proportion d'étudiants qui se déclarent très satisfaits augmente chez les hommes entre 2021 et 2025 (+5 points dans les STIM, et +9 points dans le numérique), il baisse chez les femmes (-3 points dans les STIM, -8 points dans le numérique).

La perception des étudiantes et étudiants en STIM hors-numérique fait ressortir beaucoup de similitudes, avec toutefois des écarts liés au genre non négligeables dans le numérique alors qu'ils sont marginaux dans les STIM-hors-numérique.

L'analyse de l'évolution des facteurs de satisfaction entre 2021 et 2025 apporte de premiers éléments d'explication à la baisse du nombre d'étudiantes qui se déclarent très satisfaites de leur formation.

- Chez les étudiantes STIM hors-numérique la proportion d'étudiantes qui se déclarent soutenue/écoutée diminue 3 points, de même que celles qui se ressentent reconnues pour leur travail.
- Dans le numérique, les écarts femmes – hommes se maintiennent à un niveau important : 9 points d'écart sur la reconnaissance pour le travail, et le fait de se sentir à sa place, 7 points d'écarts sur le fait de se sentir à l'aise dans les études.

Figure 14 - Proportion d'étudiants satisfaits par genre et par spécialisation

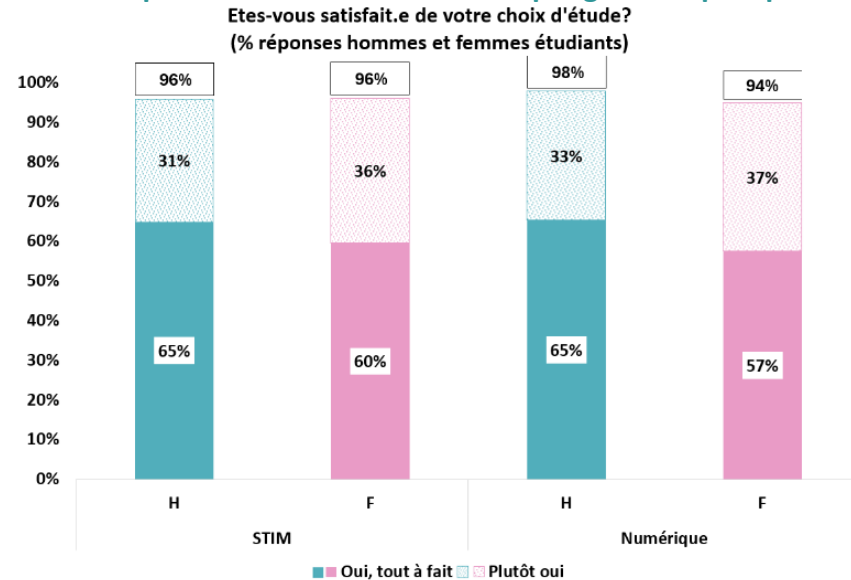
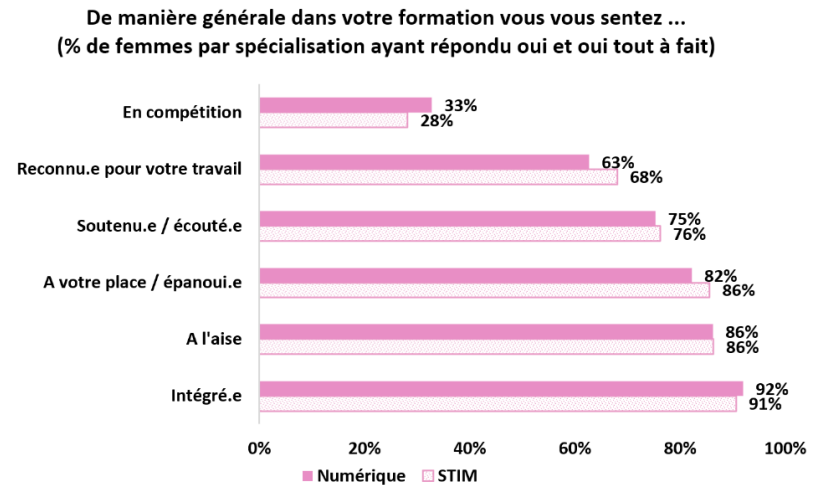


Figure 15 - Proportion d'étudiantes par spécialisation selon le sentiment général



L'impression de ne pas avoir le niveau pour réussir et le stress se maintiennent à des niveaux élevés chez les étudiantes en 2025.

Le principal facteur explicatif de l'évolution inverse observée chez les hommes et les femmes en ce qui concerne la proportion d'étudiants se déclarant très satisfaits se trouve dans la perception des problèmes perçus par les étudiants.

Chez les étudiants que ce soit en STIM hors-numérique ou en STIM, la proportion de ceux qui se déclarent ne pas se sentir au niveau baisse entre 2021 et 2025, alors qu'elle augmente de façon significative chez les femmes :

- Dans les STIM hors-numérique, +12% de femmes ont le sentiment de ne pas avoir le niveau nécessaire pour réussir (alors que cela ne s'applique qu'à 39% des hommes)
- Dans le numérique également la dégradation est importante, +10% des femmes ont l'impression de ne pas avoir le niveau nécessaire pour réussir, alors que cela s'applique à 40% des hommes, pour qui la baisse est de 3%)

De même les femmes sont plus nombreuses à se déclarer stressées :

- Entre 2021 et 2025 la proportion d'étudiantes dans les STIM hors-numérique qui se sentent stressée augmente de 8% , ce qui fait passer la différence H/F à 22 points. Dans le numérique également les femmes sont nettement plus nombreuses à se sentir stressées (écart de 23 points).

Figure 16 - Proportion d'étudiants STIM ressentant les différents problèmes par genre

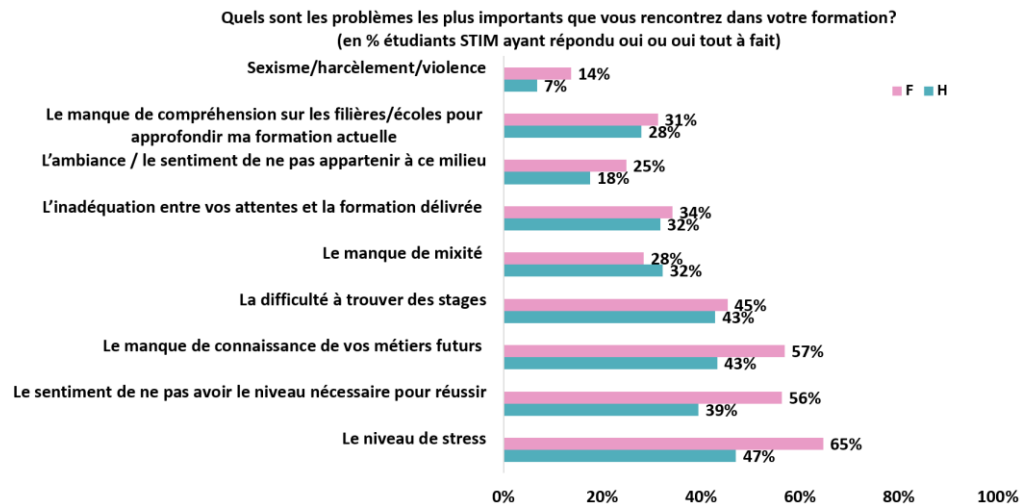
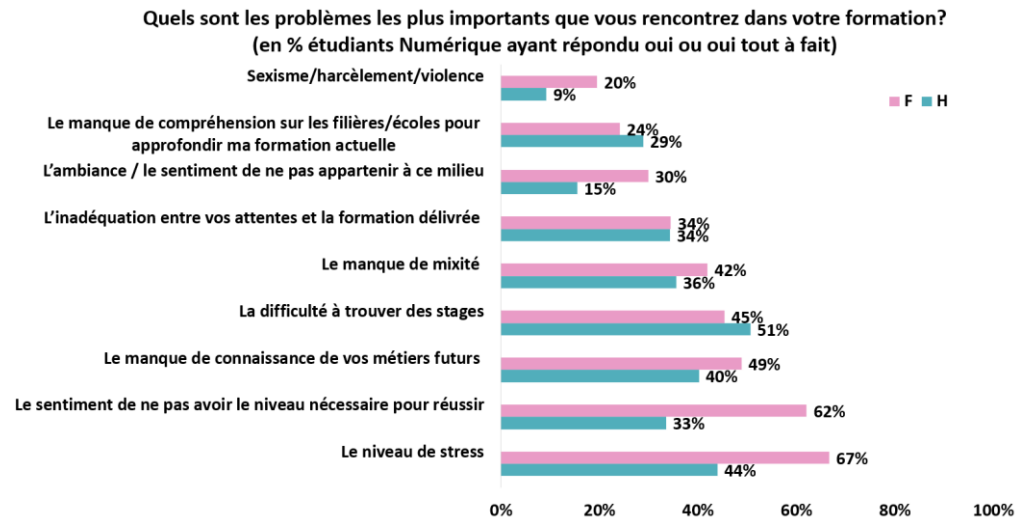


Figure 17 - Proportion d'étudiants numérique ressentant les différents problèmes par genre



La proportion de femmes victimes de harcèlements et de comportements sexistes diminue plus fortement dans les STIM que dans le numérique

Les résultats indiquent une persistance des comportements sexistes dans les études STIM et numériques en France. En effet, près de la moitié des répondantes affirment avoir été témoins de comportements sexistes, un tiers des femmes ont entendu dire que ces filières ne sont pas destinées aux femmes, une femme sur cinq a été témoin de harcèlement sexuel dans son cadre d'études. Un tiers des étudiantes ont entendu que "les femmes sont faites pour s'occuper des enfants et non pour travailler". Ce chiffre indique la persistance d'idées rétrogrades qui limitent la place des femmes dans le monde professionnel.

La proportion de femmes dans les études STIM hors-numériques et numériques en France qui déclare avoir été directement la cible de harcèlement sexiste diminue : -6 points pour les étudiantes en STIM), - 3 points pour les étudiantes dans le numérique.

Par contre si la proportion d'étudiantes victime de comportements sexistes diminue de 10 points dans les STIM hors-numérique entre 2021 et 2025, elle ne diminue que de 2 points pour les étudiantes dans le numérique.

Figure 18 - Proportion d'étudiantes témoins de différentes situations par spécialisation

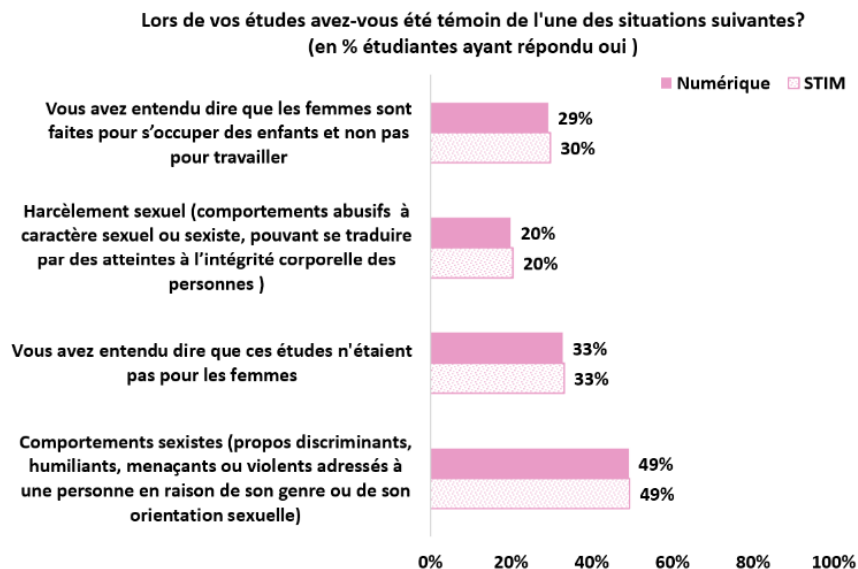


Figure 19 - Proportion d'étudiantes victimes de différentes situations par spécialisation



Très forte augmentation de la proportion d'étudiantes informées de l'existence de dispositifs contre les violences sexistes dans les formations STIM

L'évolution des données entre 2021 et 2025 indique une nette progression de l'information sur ces dispositifs. En 2021, seules 20% des étudiantes en STIM et 27% en numérique déclaraient en avoir connaissance. Ce chiffre a considérablement augmenté en 2023, et cela s'est accentué en 2025. Parallèlement, la proportion de celles qui ignoraient totalement l'existence d'un tel dispositif (répondant ne sait pas à la question) a fortement diminué, passant de 59% en STIM et 51% en numérique en 2021, à 21% et 15% respectivement en 2025.

Le triplement du nombre d'étudiantes informées indique que les établissements ont renforcé leurs politiques de sensibilisation et mis en place des actions concrètes pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles. Là où ces dispositifs existaient déjà, leur visibilité et leur communication semblent s'être considérablement améliorées au fil des années.

Figure 20 - Proportion d'étudiantes informées des dispositifs de suivi de VSS par spécialisation

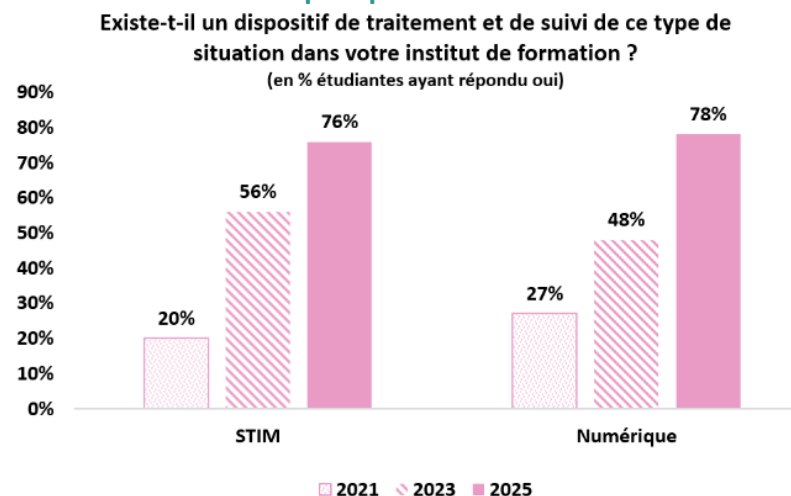
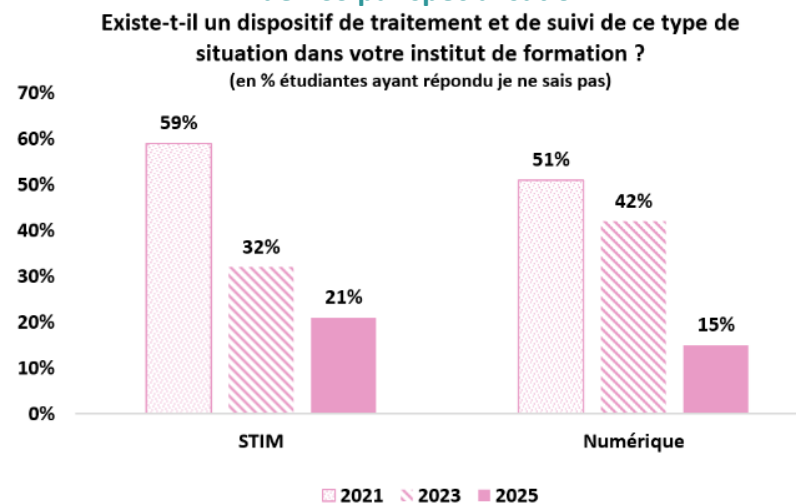


Figure 21 - Proportion d'étudiantes non-informées des dispositifs de suivi de VSS par spécialisation



Une proportion importante d'étudiants déclare être informé de dispositifs de formation ou d'accompagnement de la création d'entreprise

Dans le domaine des STIM, plus de la moitié des hommes et des femmes connaissent des dispositifs d'accompagnement de l'entrepreneuriat dans leur université. Les proportions sont assez proches entre hommes et femmes, avec légèrement plus d'hommes que de femmes qui connaissent ces dispositifs (différence de 5%).

L'existence de ces dispositifs dans plus de la moitié des établissements dont proviennent les étudiants interrogés confirme l'engagement des écoles d'ingénieurs à faire progresser leurs formations sur le sujet, grâce auquel deux fois plus d'étudiants sont sensibilisés à la création d'entreprise.

Enquête INSEE – Sine 2022 : 24% des femmes, et 27% des hommes déclarent avoir été sensibilisé ou formé à la création d'entreprises durant leurs études.

La proportion d'étudiantes et d'étudiants qui envisagent de devenir entrepreneur après leurs études en 2025 se situe dans les fourchettes de 19 à 20% pour les hommes, et de 11 à 12% pour les femmes. Ces proportions semblent s'inscrire dans la norme, estimée à 20% pour les bac + 4 (source Opinion Way – 2018).

Figure 22 - Proportion d'étudiants informés des dispositifs entrepreneuriat par spécialisation et par genre

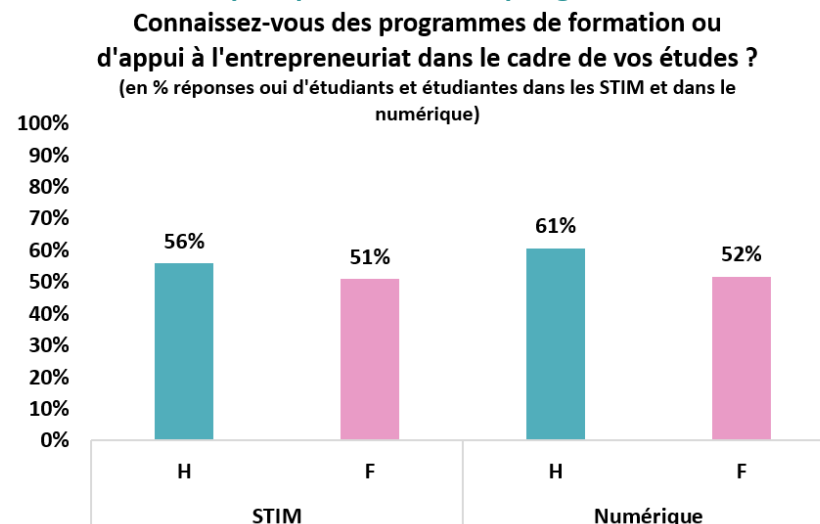
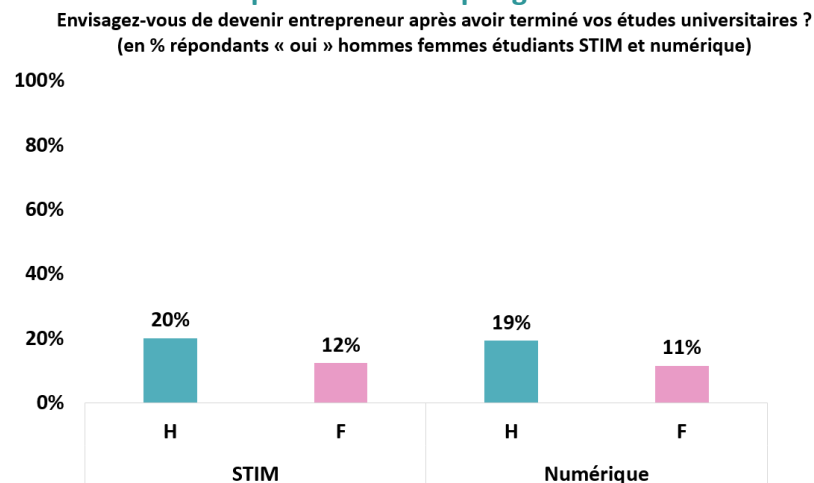


Figure 23 - Proportion d'étudiants envisageant devenir entrepreneur par spécialisation et par genre



Déploiement de dispositifs d'accompagnement à l'entrepreneuriat très diversifiés

Les méthodes d'accompagnement à la création d'entreprise considérées comme les plus impactantes sont : **l'accompagnement personnalisé** (ce qui comprend le mentorat – qui selon l'étude Micromentor de 2013 augmente 3,5 fois les possibilités de réussir d'un entrepreneur), **l'incubation** (qui augmente le taux de survie des start-ups jusqu'à 80% selon le rapport « Impact des incubateurs en France » de Bpifrance vs 50% pour les entreprises non accompagnées, **le réseautage et la mise en relation**, et les formations.

Les réponses des étudiants révèlent une mobilisation importante des écoles d'ingénieurs sur le déploiement de l'ensemble de ces dispositifs.

Avec une **notoriété forte** des associations actives dans l'entrepreneuriat (connu par 60% des hommes, 64% des femmes) , les **dispositifs d'accompagnement des projets de création d'entreprise** (56% des hommes, 58% des femmes), et les **cours de formation à l'entrepreneuriat** (53% des hommes, 48% des femmes).

L'impact des dispositifs déployés par les écoles d'ingénieurs présente l'avantage de renforcer l'égalité d'accès femmes/hommes à l'incubation. En effet, alors qu'au niveau national environ deux fois moins de femmes porteuses de projets déclarent avoir été accompagnées par un incubateur (5% des femmes versus 9% des hommes - source INSEE 2022), cela s'applique à 7% des étudiantes pour les dispositifs d'accompagnement vs 8% ou 9% des étudiants selon la spécialisation. De même les programmes plus spécifiques permettant de développer, test, et évaluer un projet mobilisent des proportions similaires d'étudiantes et d'étudiants (6%F vs 7% H en STIM ; 4%F vs 6% H en numérique).

Figure 24 - Proportion d'étudiants STIM informés et participants dans les dispositifs d'entrepreneuriat par genre

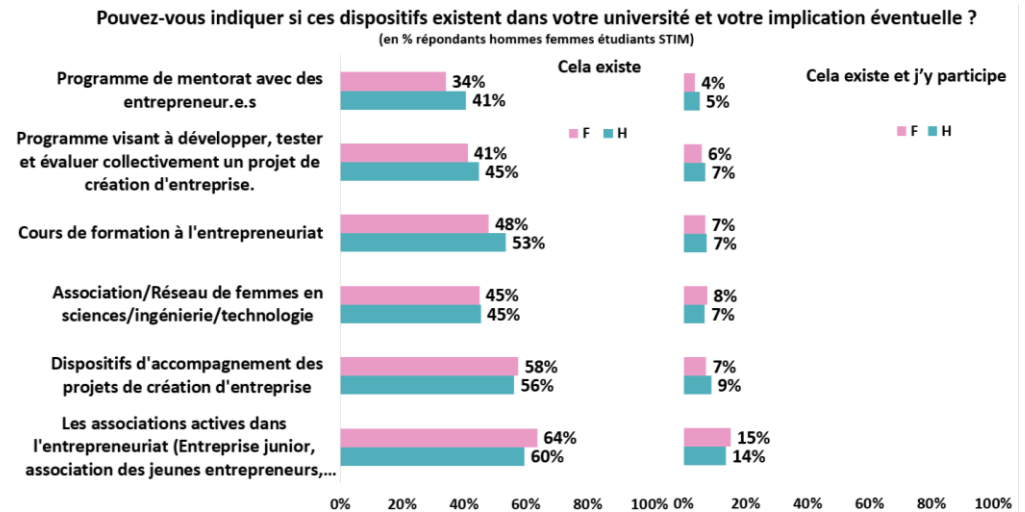
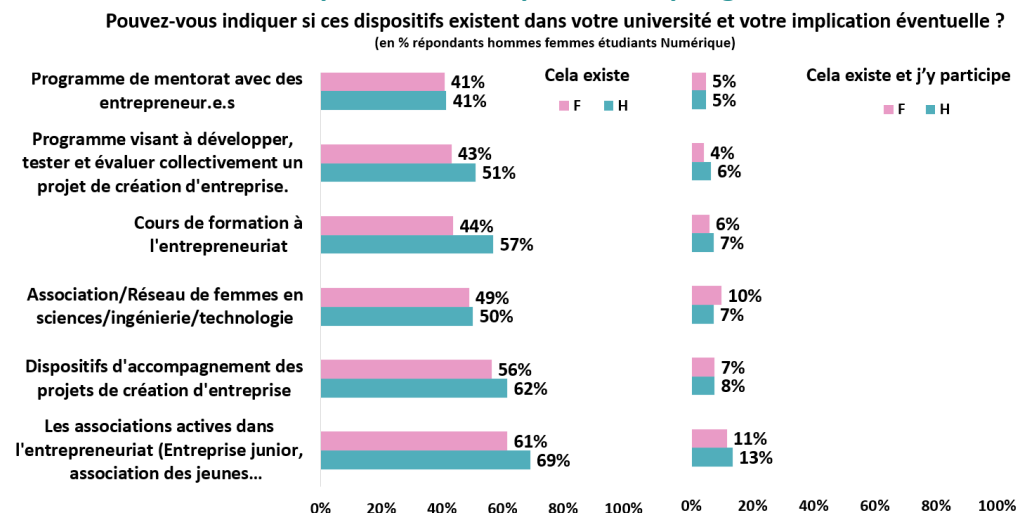


Figure 25 - Proportion d'étudiants numérique informés et participants dans les dispositifs d'entrepreneuriat par genre



Deux fois plus d'hommes que de femmes déclarent avoir été influencés par les dispositifs d'accompagnement de l'entrepreneuriat

En France, 15% des étudiantes en STIM ayant suivi des dispositifs de formation ou d'accompagnement à l'entrepreneuriat déclare que leur participation à ces dispositifs a renforcé leur envie d'entreprendre, alors que cela s'applique à deux fois plus d'étudiants : 32%. Un écart similaire est observé chez les étudiants dans le numérique, avec là aussi deux fois moins de femmes estimant que les dispositifs d'accompagnement à l'entrepreneuriat ont renforcé leur souhait d'entreprendre.

Les données issues des réponses ouvertes (figure 27) permettent d'identifier à titre préliminaire de premiers éléments d'explication sur l'écart de perception femmes/hommes observé :

- Dans le numérique, aucune étudiante ne mentionne l'apport des formations et/ou accompagnements dispensés sur l'entrepreneuriat dans leur formation, alors que 55% des étudiants déclarent que ces dispositifs ont été utiles. Mais elles sont trois fois plus nombreuses à évoquer une motivation pré existante forte fondée sur la volonté d'indépendance. Ces deux facteurs conjugués peuvent contribuer à expliquer l'écart de perception important observé entre hommes/hommes sur ces sujets.
- Dans les STIM, une proportion significative d'étudiantes fait référence à une motivation préexistante forte, plus marquée que celle observée chez les étudiants. Celle-ci est ancrée dans deux types de motivations, le souhait d'avoir un impact positif, la volonté d'indépendance. Par contre, une proportion équivalente de femmes et d'hommes déclarent que les dispositifs existants apportent des connaissances utiles.

Ces analyses doivent toutefois être considérées comme indicatives, et être interprétées avec prudence en raison du faible nombre d'étudiants ayant répondu aux questions ouvertes (notamment dans le numérique où le total répondants n'est que de 16 personnes).

- STIM : 50 personnes, 20 femmes et 30 hommes
- Numérique : 16 personnes, 5 femmes et 11 hommes

Figure 26 - Proportion de participants dans les dispositifs entrepreneuriat qui ont vu leur envie d'entreprendre renforcée par spécialisation et genre

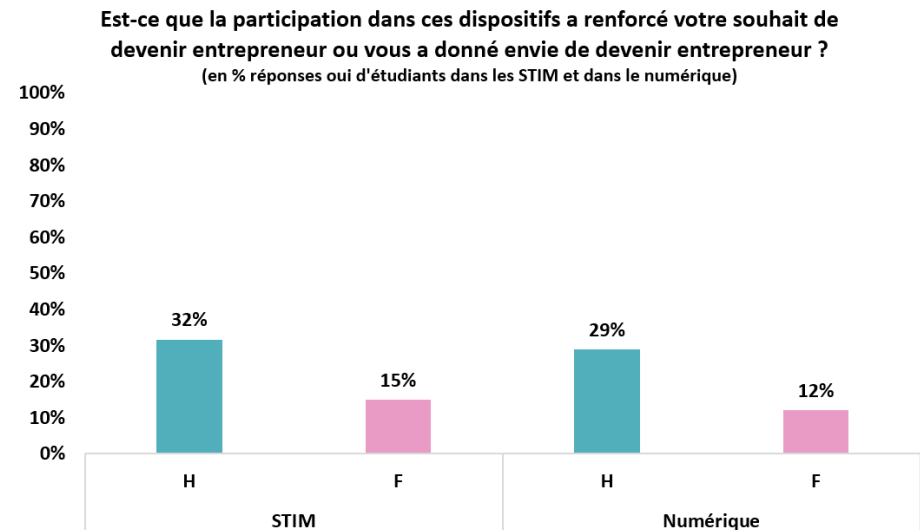
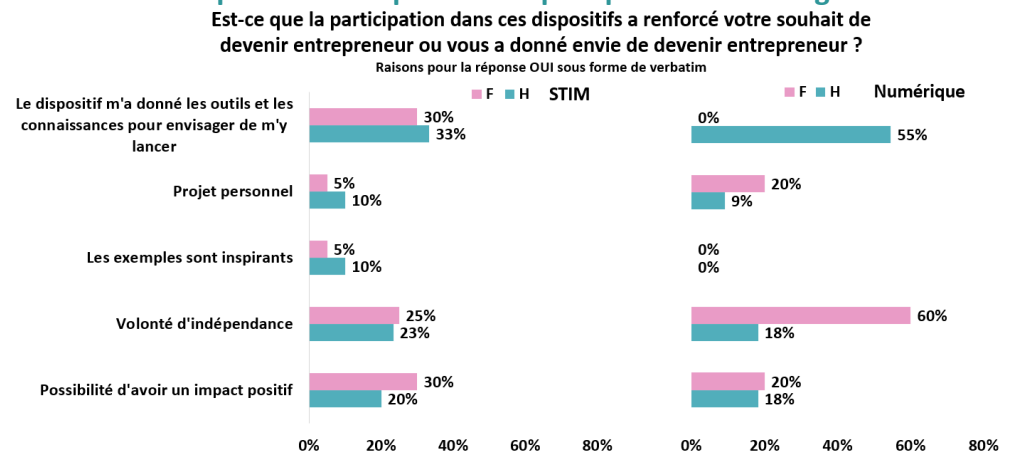


Figure 27 - Proportion de participants signalant les différentes inspirations des dispositifs entrepreneuriat par spécialisation et genre



Note de méthodologie

Méthode	Sondage en ligne, affichage dynamique des questions en fonction des profils des répondants
Calendrier	De mai 2024 à janvier 2025 – édition 2025 D'avril à juillet 2023 – édition 2023 De mars à juillet 2021 – édition 2021
Définition des STIM	Classés selon les niveaux 5 à 8 de la Classification internationale type de l'éducation (CITE-UNESCO) en: <ul style="list-style-type: none"> • Mathématiques • Physique • Sciences de la vie, biologie, chimie • Ingénierie, industrie de transformation et de production • Environnement, développement durable, écologie • BTP, industrie de la construction, génie civil • Agriculture, agronomie, sylviculture, vétérinaire
Définition du numérique	Classés selon la Classification internationale type de l'éducation (CITE-UNESCO) niveaux 5 à 8 en: <ul style="list-style-type: none"> • Informatique, numérique

	Hommes	Femmes	Non binaire	Total*	Hommes STIM	Femmes STIM	Hommes Numérique	Femmes Numérique	Marge d'erreur
Édition 2025	847	1030	43**	1920	763	951	239	174	2.2
Édition 2023	607	798	31**	1436	488	722	228	176	2.6
Édition 2021	568	973	19**	1560	473	838	193	196	2.5

****Les totaux de répondants hommes et de répondantes femmes ne sont pas égaux à la somme des effectifs dans les différents domaines analysés parce qu'il était possible de choisir plusieurs spécialisations et les écoles forment très majoritairement dans plusieurs champs disciplinaires. Les répondants ayant sélectionné « Mathématique » et « Numérique » comme spécialisations sont dans les deux catégories d'analyse, STIM et numérique. En revanche, les répondants n'ayant coché que « Numérique » se trouveront seulement dans la catégorie « Numérique ».**

***Base très faible pour les étudiants non binares. De ce fait, le rapport n'exploite statistiquement que les résultats des hommes et des femmes.**

Spécialisation	Hommes	Femmes	Total
Mathématiques	25%	16%	20%
Physique	30%	25%	27%
Sciences de la vie, biologie, chimie	9%	22%	16%
Informatique, numérique	29%	16%	22%
Ingénieurs, industrie de transformation et de production	43%	30%	36%
Environnement, développement durable, écologie	11%	14%	12%
BTP, génie civil, construction	6%	5%	5%

***Le total est supérieur à 100% car il était possible de choisir plusieurs spécialisations et les écoles forment très majoritairement dans plusieurs champs disciplinaires.**